



ASSOMAX1993

Association des Familles, Proches et Ami-e-s de Victimes des Nouvelles Drogues de Synthèse (NDS/NPS)

Association loi 1901 — RNA : W751281647

SIRET 103 377 073 00012

Adresse : 14 rue Lagille, 75018 Paris

Email : contact@assomax1993.fr

Site : <https://assomax1993.fr>

Lettre envoyée par mail le 12 avril 2026,

À l'attention de :

DILCRAH :

55 rue Saint-Dominique
75007 Paris (France)

Objet :

Signalement d'une double stigmatisation et de vulnérabilités spécifiques dans les espaces numériques touchant les personnes LGBTQIA+

Madame, Monsieur,

Je me permets de vous écrire en tant que président de l'association ASSOMAX, structure dédiée à l'accompagnement des familles et des proches confrontés aux conséquences des nouvelles drogues de synthèse (NDS). À travers notre activité d'écoute et d'observation, nous recueillons des témoignages mettant en lumière des mécanismes de stigmatisation et de vulnérabilité ayant des répercussions humaines et sociales importantes.

Nous constatons tout d'abord l'existence d'une stigmatisation sociétale structurelle touchant les personnes consommatrices de substances, quelle que soit leur orientation sexuelle. Ces personnes sont souvent réduites à une identité de « toxicomane », perçue comme une faute morale plutôt que comme une situation de vulnérabilité. Cette représentation entraîne une invisibilisation des parcours de vie, une hiérarchisation implicite des morts, un isolement accru des familles endeuillées et des difficultés à solliciter de l'aide en raison de la honte et de la peur du jugement social.

Dans le cas des personnes LGBTQIA+, cette stigmatisation est fréquemment renforcée par une seconde forme de discrimination liée à l'orientation sexuelle ou à l'identité de genre. Cette double stigmatisation se manifeste notamment dans le contexte du chemsex, historiquement associé à certains espaces de sociabilité des hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes. Elle se traduit par une peur accrue du jugement, une

réticence à demander de l'aide, ainsi qu'une difficulté à nommer publiquement la cause des décès, les familles cherchant souvent à protéger la mémoire de la personne disparue face au risque de stigmatisation posthume.

Par ailleurs, notre travail de terrain met en évidence des situations de vulnérabilité spécifiques dans les espaces numériques. Des faits rapportés par les services de police font état de guet-apens et de violences ciblant des hommes gays à la suite de prises de contact sur certaines applications de rencontre, telles que Grindr. Nous observons également une banalisation de ces risques dans ces environnements numériques, ainsi que l'existence de pratiques facilitant la mise en relation pour l'acquisition de substances psychoactives.

Nous sommes conscients des engagements déjà pris par la DILCRAH en partenariat avec certaines plateformes numériques afin de lutter contre la haine et les discriminations en ligne. Toutefois, à notre connaissance, aucun engagement spécifique ne porte sur la modération des contenus liés à la vente ou à la facilitation de l'accès aux stupéfiants. Cette absence de cadre contribue à maintenir des environnements numériques propices à des situations de grande vulnérabilité, notamment dans des contextes de consommation à haut risque tels que le chemsex, pouvant entraîner des conséquences sanitaires graves, parfois mortelles.

Ces différents éléments traduisent l'existence d'une discrimination sociétale complexe et systémique, à l'intersection des enjeux de santé publique, de sécurité dans les espaces numériques et de lutte contre les discriminations. Ils soulignent la nécessité d'une approche transversale permettant de mieux reconnaître et prévenir ces situations, tout en améliorant la visibilité des parcours et des décès qui demeurent aujourd'hui insuffisamment documentés.

La démarche d'ASSOMAX s'inscrit dans une logique humaniste, sanitaire et non militante. Notre objectif est de contribuer à une meilleure compréhension de ces mécanismes afin de protéger les personnes concernées et leurs proches, et de favoriser une reconnaissance institutionnelle adaptée à ces réalités.

Dans ce contexte, nous serions honorés de pouvoir échanger avec vos services afin de partager ces constats issus du terrain et d'explorer les pistes de collaboration possibles, notamment en matière de lutte contre les discriminations et de prévention des vulnérabilités dans les espaces numériques.

Je vous remercie pour l'attention que vous porterez à ce message et reste à votre entière disposition pour toute information complémentaire.

Je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de ma considération distinguée.

Les Familles, Proches, et Ami.es de Victimes des NDS/NPS et Monsieur Bain Pierre, Président